

Dans ce numéro

Communiquer avec
notre vie que nous
sommes envoyés
par l'Esprit p. 1

Témoignage en
direction du
Chapitre p. 5

Homélie, Pentecôte
2022 p. 7

En une phrase, quel
souvenir gardez-
vous de cette
année passée en
compagnie du Père
Etchécopar p. 8

Le Beau Rameau
parmi les jeunes
p. 11

Pobitro, Avinash et
Packiaraj, trois
nouveaux profès
perpétuels indiens
p. 14

Communications du
Conseil général
p. 19

Bonne fête du Sacré
Cœur ! p. 20

Le mot du supérieur général

Communiquer avec notre vie que nous sommes envoyés par l'Esprit

*« La vie religieuse sera donc d'autant plus apostolique que le don de soi au Seigneur Jésus
sera plus intérieur, la forme communautaire d'existence plus fraternelle,
l'engagement dans la mission spécifique de l'Institut plus ardent. »
(VC 72 d)*

Chers bétharramites,

Le jour point en Asie du Sud-Est. Alors que je suis en Visite officielle en Thaïlande et au Vietnam, les souvenirs des premiers missionnaires bétharramites arrivés en Chine défilent devant moi. Cent ans se sont écoulés depuis cet événement et au Yunnan comme ici, la générosité de ces hommes a tout fait.

Leur esprit missionnaire a fait d'eux les héritiers d'un style de vie initié dans la France déchristianisée avec les missions populaires puis avec l'éducation. En 1856, après un sérieux discernement, auquel saint Michel fit participer

tous les religieux, huit bétharramites partirent pour Buenos Aires. En 1879, du temps du P. Etchécopar, en partirent trois pour former la communauté de Bethléem, avec les deux autres religieux déjà présents là-bas. En 1922, du temps du P. Paillas, trois missionnaires, dont deux venaient d'Argentine et du Paraguay, partirent pour la Chine en mission « *ad gentes* ».

Comme le voulait saint Michel Garicoïts, l'audace et la passion pour l'annonce de l'Évangile n'ont jamais manqué à ces bétharramites. Elles nous sont bien sûr toujours nécessaires, nous qui sommes leurs successeurs au XXI^e siècle.

C'est un long itinéraire de vie consacrée au Cœur de Jésus. Non seulement fait de courage, mais aussi nourri par le témoignage de religieux qui aimaient leur vocation.

Le phare qui a éclairé la route des premiers bétharramites a été la sainteté du fondateur, puis celle du P. Etchécopar. Nombre des premiers compagnons ont également vécu dans la fidélité à l'intuition première du Pasteur d'Ibarre : en se maintenant et en persévérant dans l'obéissance, caractéristique essentielle de la congrégation naissante. Ce fut le levain qui fit grandir l'Institut, béni en outre par la Providence Divine avec de nouveaux membres, en particulier pendant la première moitié du XX^e siècle.

Nous pourrions ici esquisser les étapes suivantes de cette manière :

- L'étape de consolidation : composée d'une génération austère et audacieuse, lucide et généreuse, sans être particulièrement érudite. C'est une période d'expansion qui s'étend du début du XX^e siècle jusqu'à la canonisation de saint Michel. Bien que les guerres provoquaient à l'époque des déplacements forcés, ce fut une période de consolidation institutionnelle. C'est dans ce contexte que furent formées les Provinces et Vice-Provinces bétharramites.
- Avec le printemps du Concile Vatican II, l'Église a traversé une crise de transformation. L'« *aggiornamento* » auquel nous avons été appelés a suscité parmi nous des interrogations : Qui sommes-nous, les bétharramites, dans cette Église qui se renouvelle ? Que voulons-nous vivre ensemble en regardant l'avenir ? Comment être fidèles au charisme fondateur tout en restant créatifs et attentifs aux signes des temps ? Notre Congrégation a réalisé avec sérieux, comme toutes les autres, la

réforme de Vatican II, avec ses lumières et ses ombres : réflexion sur l'identité charismatique, nouvelle Règle de Vie, changements dans la formation, nouvelle organisation en régions, pertes de certains membres. Ces questions se sont maintenues jusqu'à nous et nous poursuivons le discernement...

Les semailles missionnaires ont donné beaucoup de fruits. D'autres congrégations s'amenuisent. Nous vivons en quelque sorte le remplacement d'une époque, sur le plan quantitatif, culturel et générationnel. Notre congrégation voit sa moyenne d'âge diminuer, mais elle ne se détache pas pour autant de l'héritage reçu, elle s'enrichit sur le plan culturel et se diversifie, mais elle montre une certaine inertie face aux nouveaux défis missionnaires.

Nous vivons des temps d'écoute, de rencontre et de discernement, et nous nous demandons si nous sommes vraiment là où nous devrions être ou si nous devrions « quitter notre terre » (sécurités, choix personnels, individualismes, etc) pour mieux répondre, en communauté, aux appels des hommes et des femmes d'aujourd'hui.

Le changement d'époque en cours lance de nouveaux appels au service de l'Église missionnaire. Aujourd'hui, après la pandémie, de nouveaux cris s'élèvent. Par exemple, dans de nombreuses parties du monde, on sent le contact avec les migrants réfugiés, mais aussi avec une nouvelle catégorie, les « migrants climatiques », qui fuient des zones où il n'y a plus d'eau, de nourriture, où la chaleur ou le froid sont insupportables. La Maison commune reste en péril et ceux qui nous gouvernent ne semblent pas avoir compris l'urgence d'un changement structurel profond. L'Église ne se rend sans doute pas compte que cet état de fait va se prolonger et s'aggraver avec le temps.

Ce monde devient un lieu de mission pour y faire briller la charité, et pour qu'en tant que peuple de Dieu en chemin, nous nous convertions à l'Évangile, non seulement en exprimant des rêves et des désirs, mais en allant à la rencontre de ces nouvelles pauvretés qui adressent leurs appels au ciel.

En des temps de synodalité, les réunions et l'écoute patiente abondent, mais, bien que cela soit important, le processus synodal a pour condition que nous acceptions la nécessité de nous convertir. Pour que l'expérience synodale ait lieu, la conversion pastorale (et personnelle) est presque une condition *sine qua non*.

Nous faisons partie de la vie consacrée du troisième millénaire. Nous avons une histoire riche, de nombreux laïcs et laïques donnent des signes de ressentir et de vivre le charisme avec la même intensité (voire plus...) que nous, qui sommes appelés à en être les garants. Le charisme de Bétharram n'est pas seulement de nature spirituelle (connaissance, vertus...), il implique aussi de faire en sorte que ses valeurs humaines et transcendantes soient incarnées dans une mission concrète auprès du Peuple de Dieu.

Enfin, je me demande si, dans notre famille religieuse, nous préparons les futurs betharramites au panorama que j'ai tenté d'esquisser. Quelle théologie est enseignée dans les facultés ? Aide-t-elle à comprendre la réalité actuelle ? Incite-t-elle à assumer une pastorale incarnée dans la réalité, ou bien sommes-nous en train de reproduire de vieilles formules ? Que forme-t-on ? Des fonctionnaires ou des pasteurs ?

La rencontre et l'écoute doivent nous conduire à un discernement permanent, le discernement comme un style de vie ou presque. Sinon, le désir d'être efficace prévaudra à nouveau, mais en regardant seulement notre pré carré (individualisme).

Pour cela, il nous manque peut-être de savoir exprimer davantage notre gratitude pour tout ce que le Seigneur accomplit dans notre vie. Dans la vie de chacun, comme dans celle du frère qui marche avec moi, afin que tous se sentent inclus, plus motivés. Partageons moins les critiques et davantage la joie, à l'instar des missionnaires qui, avec une bonne dose de générosité, ont pu voir plus clairement l'horizon et continuer à ouvrir de nouveaux sentiers malgré tous les obstacles.

Une nouvelle Pentecôte approche, ouvrons-nous à l'espérance !

P. Gustavo Agín scj

Supérieur général



Témoignage en direction du Chapitre

|

P. Laurent Bacho scj

Notre Vicariat de « France-Espagne » est entré comme les autres dans la préparation du chapitre. Ainsi deux assemblées ont parcouru les deux premières étapes en attendant la troisième.

Je me souviens d'avoir accueilli cette préparation sans grand enthousiasme. Mais j'avoue que j'ai bien progressé et je me rends compte que ces échanges sont très positifs et favorisent la conscience commune du vicariat. Je mesure une fois de plus combien l'écoute attentive et bienveillante de l'autre en assemblée fait du bien à tous. Il ne s'agit pas seulement d'entendre ce que dit l'autre mais de l'écouter avec le cœur pour le comprendre en profondeur, sans se préoccuper de lui répondre. Ainsi cette écoute de qualité permet de faire part de ses progrès sans orgueil et de ses insatisfactions sans honte. Dans cette recherche de vérité je ne présente pas à l'autre une apparence, une façade mais ce

que je suis. Faire part des avancées et des difficultés, des doutes et des espérances me met à ma juste place. Cette préparation semestrielle en 3 étapes veut permettre un approfondissement pour que le chapitre régional s'émerveille de ce qui grandit et accueille avec humilité les questionnements et les inquiétudes.

Je me réjouis de voir à quel point nos rencontres en communauté, en conseil et en assemblée de vicariat ont pour base de réflexion et de fondement la Parole de Dieu, les écrits du Fondateur et cette année les réflexions du P. Etchécopar. Cela nous stimule pour être persuadés que notre Congrégation prend sa source dans le Cœur de Jésus et qu'il nous revient de déployer les énergies de ce Cœur.

En assemblée, nous avons reconnu notre action de grâce pour cette expérience d'interculturalité dans nos communautés ; nous devenons

plus délicats envers nos frères. Notre vicariat se réjouit de cette jeunesse qui nous vient d'ailleurs.

Nous sommes cependant lucides devant notre vieillissement qui nous ralentit parfois dans notre désir d'être missionnaires à cause de notre lassitude. L'avancée en âge nous permet aussi d'approfondir notre vocation.

Nous reconnaissons que nous n'avons pas suffisamment accueilli la dimension synodale de l'Église universelle et que nous n'avons pas été assez audacieux dans nos initiatives envers les laïcs « buvant à la même source ». Des corrections seront faites pour cette 3^e étape. Nous aimerions aussi être un peu plus bousculés par eux.

Nous voulons avancer dans notre discernement pour améliorer notre présence dans les lieux-source de la Congrégation pour amplifier ce qui est réalisé, mais aussi être plus performants dans notre mission et

oser des propositions aux jeunes. Notre souffrance commune reste le manque de vocations; nous ne nous consolons pas de constater cela ailleurs ni d'être jaloux de ceux qui vont ailleurs.

Nos communautés ont avancé dans la transparence et le partage financier; ce détachement généralisé nous fait du bien, alors que le poids de l'immobilier s'alourdit !

Je suis heureux aussi de constater que nos frères aînés, bien conscients du temps ingrat actuel, nous encouragent à aller de l'avant pour traverser cette aridité. Toutes ces questions partagées nous rendent plus humbles dans la vie du quotidien, en fidélité à notre vocation de consacrés. Nous nous encourageons aussi à l'espérance en soulignant que le Seigneur continue à travailler dans nos faiblesses et nos pauvretés. ■





Homélie, solennité de la Pentecôte

Basilique Saint-Pierre, Dimanche, 5 juin 2022

[...]

L'Esprit nous veut ensemble, il nous fonde comme Église et aujourd'hui [...] il enseigne à l'Église comment marcher. Les disciples s'étaient enfermés dans le Cénacle, puis l'Esprit descend et les fait sortir. Sans l'Esprit ils restaient entre eux, avec l'Esprit ils s'ouvrent à tous. À chaque époque, l'Esprit renverse nos schémas et nous ouvre à sa nouveauté. Il existe toujours la nouveauté de Dieu, qui est la nouveauté de l'Esprit Saint ; il enseigne toujours à l'Église la nécessité vitale de sortir, la nécessité physiologique d'annoncer, de ne pas rester fermée sur elle-même : de ne pas être un troupeau qui renforce la clôture, mais un pâturage ouvert pour que chacun puisse se nourrir de la beauté de Dieu ; il nous enseigne à être une maison accueillante sans cloisons. L'esprit mondain, au contraire, nous presse à nous concentrer uniquement sur nos problèmes, nos intérêts, sur la nécessité de paraître pertinents, sur la défense acharnée de nos appartenances nationales et de groupe. L'Esprit Saint non : il invite à s'oublier soi-même et à

s'ouvrir à tous. Et il rajeunit ainsi l'Église. Soyons attentifs : c'est lui qui la rajeunit, pas nous. Nous essayons de la maquiller un peu : cela ne sert à rien. Il la rajeunit. Car l'Église ne se programme pas et les projets de modernisation ne suffisent pas. Il y a l'Esprit qui nous libère de l'obsession des urgences et nous invite à parcourir des chemins anciens et toujours nouveaux, ceux du témoignage, les voies du témoignage, les voies de la pauvreté, de la mission, pour nous libérer de nous-mêmes et nous envoyer au monde.

[...]

Mettons-nous à l'école de l'Esprit Saint, afin qu'il nous enseigne tout. Invoquons-le chaque jour, pour qu'il nous rappelle de toujours partir du regard de Dieu sur nous, d'avancer dans nos choix en écoutant sa voix, de cheminer ensemble, en Église, dociles à lui et ouverts sur le monde. Ainsi soit-il. ■



En une phrase, que retenez-vous de cette année passée en compagnie du P. Etchécopar ?

Le p. Etchécopar est fasciné par le P. Garicoïts et son riche charisme. Il n'a voulu rien perdre de son enseignement pour le léguer à sa famille de Bétharram.

Michel Garicoïts et Auguste Etchécopar, les deux faces d'une même médaille au service de l'Église. | F.B.

En lisant ce qui est paru dans la « NEF » ou dans « Presenza betharramita », j'ai été frappé par le lien avec le P. Garicoïts (que je connaissais certes déjà), mais surtout par le lien avec le Sacré-Cœur. « *Entrons toujours plus avant dans ce divin Cœur où nous trouvons : le salut, les consolations, la gloire (St Bernard). Entrons dans ce Cœur toujours ouvert, ouvert par nous, ouvert pour nous.* »*

*Lettre Circulaire aux Pères et Frères d'Amérique, 18/12/ 1880

| A.R.

Le P. Auguste Etchécopar nous laisse un message qui me remplit d'enthousiasme. Homme, religieux et prêtre équilibré qu'il est, sa vie de prière et de travail lui ont permis de bien allier « action et contemplation ». Son « visage de lumière » révèle sa vie intérieure profonde. Il demeure une référence et un témoin pour nous, aujourd'hui et demain : mystique et actif, il nous pousse à aller de l'avant. Son amour des hommes, de l'Église et de Bétharram garde toute sa fraîcheur, sans oublier son engagement. | J.R.

Ce fut enthousiasmant de vivre en compagnie du Père Etchécopar ! Ce fut l'occasion et une invitation à actualiser le charisme de Bétharram. | E.C.

Les pensées du P. Etchécopar m'ont occupé particulièrement l'esprit à la fin de chaque mois, au moment de réviser la traduction en italien de la « Prière du mois », dans laquelle était proposée une de ces réflexions. C'était un travail ardu que de saisir les perles de sa pensée, enrobées dans un style très particulier, fait parfois d'entorses à la logique, d'éclairs soudains, de suspensions, y compris de répétitions pour mettre en relief l'essentiel et dire par tous les moyens son amour et sa vénération pour saint Michel et l'objectif fondamental de sa vie : faire en sorte que l'œuvre entreprise par un si grand témoin s'organise et soit reconnue par l'Église, pour rappeler toujours à tous la beauté de l'*Ecce venio* de Jésus et de Marie. | P.T.

Etchécopar a aimé le Fondateur et sa fondation. Il a œuvré de tout son être à sa reconnaissance. Confiance, voilà ce que je retiens du bras droit de Michel Garicoïts. Entretenir jusqu'au bout la confiance pour continuer à faire rayonner l'œuvre de saint Michel. | N.A.R.

L'année Etchécopar, lancée par le Supérieur général et le Conseil de Congrégation, s'est conclue le 30 mai dernier.

La NEF, bulletin officiel de la Congrégation, continuera néanmoins à proposer les écrits de notre deuxième fondateur et les réflexions de nos confrères sur son fidèle et riche témoignage.

J'ai vécu l'année Etchécopar comme une année de rencontre profonde avec le charisme de Bétharram, en lisant, en priant, en méditant et en priant dans les pas de ce grand prêtre, reflet fidèle du *Me voici* dans toute sa dimension. Un homme perdu en Dieu, comme il est dit dans sa biographie. Ami intime de Dieu, au cœur ardent et pieux. | S.B.

La découverte rassurante et joyeuse d'un frère aîné qui nous confirme dans la chemin bétharramite. | E.C.

Le 4 juin 2022, la communauté de Sampran (Thaïlande) a célébré une messe spéciale pour clore l'année dédiée au vénérable P. Auguste Etchécopar et inaugurer le nouveau pavillon abritant la statue du Sacré-Cœur de Jésus.

L'Eucharistie a été présidée par le Père John Chan Kunu SCJ, Vicaire régional de Thaïlande, en présence du très Révérend Père Gustavo Agín SCJ, Supérieur général en visite canonique en Thaïlande, et du Révérend P. Enrico Frigerio SCJ, Supérieur régional. Merci à tous les bienfaiteurs qui ont participé à la construction de ce projet !

Cet heureux événement a clôturé l'année dédiée au vénérable P. Auguste Etchécopar, une année très spéciale pour notre communauté, qui a pu ainsi réfléchir, apprendre à mieux connaître le P. Etchécopar et suivre de plus près, à travers sa vie, les pas de saint Michel Garicoïts, notre Fondateur.

Dans l'après-midi, les membres de la communauté se sont affrontés dans un match de football pour remporter la « Coupe P. Etchécopar ».



Supplément de juin

Le P. Etchécopar et les signes de son temps

| R.P. Gaspar Fernández Pérez scj

Bientôt disponible en pdf sur www.betharram.net



...avec le P. Reegan Vincent

Nagamani scj

|

Le Beau Rameau parmi les
jeunes

Je suis très heureux de partager avec vous les joies et l'expérience que je vis avec les jeunes de l'ensemble scolaire du Beau Rameau dans le cadre de la pastorale. Cet ensemble est composé d'une école primaire, d'un lycée général et d'un lycée professionnel à Igon, et d'un collège à Bétharram. Il y a environ 500 élèves dont 90 internes. L'ensemble est animé par une équipe éducative emmenée par M. Romain Clercq, chef d'établissement et coordinateur. Nos établissements sont ouverts à tous. Le projet éducatif s'inspire des valeurs de l'évangile, de la vie et des écrits des fondateurs, saint Michel Garicoïts et sainte Jeanne-Elisabeth, tout en adaptant les orientations pédagogiques au monde d'aujourd'hui.

Notre Congrégation exerce une tutelle sur l'ensemble scolaire et un religieux de Bétharram assure l'accompagnement pastoral. Je suis très heureux d'être aumônier de cet héritage que notre père et fondateur a lui-même fondé en 1837. Je dois

remercier tous mes prédécesseurs qui ont fait du bon travail pour la gloire de Dieu, en imitant notre fondateur. Dans cette tâche, le P. Habib Yelouwassi scj était dynamique et il a marqué très positivement les jeunes. Je l'ai remplacé en septembre 2021.

La mission pour moi, c'est de retrouver les jeunes pour le catéchisme et d'accompagner les internes tous les soirs. Il m'a fallu du temps pour m'adapter au rythme des jeunes et à leurs activités. J'apprends chaque jour davantage à me connecter à eux. J'ai eu quelques difficultés au départ avec la langue française et sa culture, étant donné que je viens d'ailleurs. Mais c'était un parcours nécessaire car je suis bien obligé de communiquer en français, et même de choisir les mots appropriés et adaptés aux jeunes ! Étant Indien et anglophone, les jeunes allaient-ils m'accepter ?

Dernièrement, j'ai compris que je ne peux rien changer chez les autres. En revanche je peux partager avec eux



ma présence et ma joie en tant que fils de saint Michel. J'ai décidé d'être créatif avec une approche simple. Les jeunes m'aident à chercher des chants (parfois avec des instruments), des jeux, des histoires, des anecdotes et des films. Je me suis rendu compte tout simplement que la mission que j'avais vécue auparavant avec les jeunes dans les écoles et dans les paroisses en Inde m'avait beaucoup aidé pour approcher ceux d'ici.

La communauté, le directeur et les animatrices me soutiennent et m'encouragent pour avancer. J'interviens souvent pendant les récréations à l'école et au collège, ne serait-ce que pour saluer les élèves. Je ne suis pas doué en sport, mais je suis présent auprès des élèves lorsqu'ils jouent au basket, au ping-pong et au foot.

Je ne suis pas seul pour faire la pastorale. Nous formons une équipe avec cinq animatrices volontaires et le F. Fulgence qui se chargent du

catéchisme et préparent les élèves à recevoir les sacrements. Nous sommes unis par le même esprit bétharramite. Ces animatrices nous disent que cette bonne collaboration avec nous leur convient et leur plaît.

Une journée de récollection pour les confirmants à l'Accueil Notre-Dame a permis à ces derniers de mieux connaître Bétharram et son héritage. Cette année, huit élèves ont reçu le sacrement de la confirmation et il y aura bientôt 3 baptêmes, 3 professions de foi et 6 élèves pour la première communion.

Pour accompagner les internes et les plus grands tous les soirs, le F. Fulgence m'aide à diriger les groupes de réflexion. Nous retrouvons des élèves volontaires avec lesquels nous partageons sur des thèmes d'actualité et sur leur vie. Durant l'année scolaire, des célébrations, des temps de prière, des messes sont proposés aux élèves de tous les niveaux. Les volontaires ne sont pas nombreux, mais tous ceux qui

répondent participent
activement.

Voici quelques
expériences qui
me touchent
particulièrement, comme
celle de rencontrer
des élèves de tous les
horizons. Certains élèves
sont des catholiques
pratiquants ; d'autres
croyants ; d'autres encore



sont non croyants mais respectent la religion. Je vois bien que ceux qui ont la foi sont réticents à le montrer à leurs camarades. Les élèves ne sont pas nombreux au catéchisme. Pourtant beaucoup ont soif de mieux connaître Dieu. Les jeunes sont accueillants et nous écoutent bien. Ils nous posent des questions très intéressantes : « Dieu nous a créés et qui a créé Dieu ? », « Jésus est venu pour nous sauver tous : pourquoi veut-il me sauver puisque je vais bien ? ». Je remarque que les jeunes respectent le choix et la liberté des autres. Tout se passe par des propositions et non par des obligations.

Il y a aussi toutefois des élèves prêts à montrer leur foi. Un beau témoignage a été pour moi celui d'une lycéenne qui m'a raconté sa joie de suivre le Christ. Son papa est musulman et sa maman est chrétienne. Elle a été élevée par une famille d'accueil depuis qu'elle est petite. C'est dans cette famille d'accueil qu'elle a connu la vie de Jésus et l'évangile. Elle connaissait assez bien la vie de Jésus. Elle écrit des chants chrétiens et elle aime chanter.

Elle attend avec joie d'être baptisée et vient de s'inscrire au temps de préparation. Une autre fois, c'était un lycéen avec lequel je jouais au foot. Il est venu me demander à recevoir le baptême.

Je remercie l'Esprit Saint car il agit au cœur des jeunes. Au début, tout le monde m'appelait monsieur, aujourd'hui j'entends des élèves m'appeler par mon prénom : Reegan ou par *Mon Père* ou *Padre*.

Cette mission auprès des jeunes me plaît et me demande d'être dynamique. Cela me rappelle qu'il faut que je sois comme Jésus, qui accueillait les enfants les bras ouverts. Tout simplement je me sens en devoir de partager ma joie, comme notre Père saint Michel nous a inspirés à le faire. « *Aimez les enfants et estimez-les beaucoup et agissez à leur égard constamment, constamment, en personne qui les aime et qui les estime ; leur parler, les instruire, les récompenser... c'est ce qu'a toujours fait votre modèle et le mien, Notre Seigneur.* » (Lettre du 9 avril 1847, St Michel Garicoïts) ■



Avinash, Packiaraj et Pobitro, trois nouveaux profès perpétuels indiens

|

« Ce que je suis est un don de Dieu et ce que je deviens est mon don à Dieu », dit saint Augustin. Toute personne créée à l'image de Dieu est toujours un sacrement de Sa présence. C'est pourquoi approfondir la connaissance d'une créature, d'une personne, d'une âme est une recherche sans fin. C'est vrai pour tous, y compris pour moi.

Je me nomme **Avinash Sahayaraj**. Né le 8 décembre 1988 à Silvepura, dans la banlieue nord de Bangalore, je suis entré dans la Congrégation en 2010 par l'intermédiaire du P. Stervin et du P. Enakius. Au début de ma formation à Mangalore, j'ai appris à mieux connaître le style de vie bétharramite. Je suis finalement tombé amoureux de cette façon de vivre et j'ai décidé de consacrer ma vie au Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram, pour être un instrument dans la main du Christ qui est la source de ma vie.



La vie communautaire bétharramite en Inde est comme celle d'une famille nombreuse vivant ensemble. J'y ai trouvé beaucoup de joie, d'amour, de bonheur, d'attention et de sollicitude, etc. C'est avec plaisir que je parle de ce qui a nourri ma vie bétharramite jusqu'ici, que ce soit en tant qu'aspirant, étudiant à l'université et en philosophie, novice, personne consacrée et scolastique. Mes frères m'ont stimulé à avoir une meilleure expérience des valeurs humaines et de ma vie spirituelle qui me conduisent aujourd'hui à marcher sur les pas de notre Père saint Michel, notre fondateur. L'étude de la philosophie, les cours inter-noviats et de théologie ont joué un rôle essentiel car ils m'ont permis d'élargir mes horizons, de développer mes raisonnements et ma réflexion intellectuelle. Ils m'ont aidé à me rapprocher davantage de Dieu et ont été



une motivation pour réfléchir et vivre ma vie selon les valeurs chrétiennes dans mes activités quotidiennes. Unies à tout cela, l'aide précieuse et la gentillesse de mes formateurs m'ont aidé à mûrir dans mes pensées et dans ma vie afin d'être davantage conscient de mes actes, de ce que je suis, de ce que je peux être. Mon expérience m'a aidé à comprendre les valeurs sur lesquelles j'ai bâti et ai besoin de bâtir ma vie. Cela m'a aidé à mieux comprendre qui est *Avinash* et ce qu'il sera. ■

Je suis le **Frère Joseph Packiaraj Kurushmichael SCJ**. J'ai 34 ans. Je viens de la paroisse du Christ Roi du diocèse de Tuticorin, Nanguneri (Tamilnadu, Inde). J'ai cinq frères, une sœur et je suis le plus jeune de la fratrie. Mes deux parents sont dé-



cédés avant mon adolescence. Depuis, c'est mon frère aîné qui a bien pris soin de moi.

Après le décès de mon père, j'ai arrêté mes études. Mais un an plus tard, avec l'aide de mon curé, je les ai reprises. C'est de lui que j'ai reçu l'inspiration de devenir un saint prêtre, toujours prêt et disponible pour faire la Volonté de Dieu. Au cours de ma vie, j'ai fait l'expérience de la présence de Dieu. Beaucoup de miracles se sont produits dans ma vie. Aussi, ai-je ressenti fortement l'attention providentielle de Dieu dans ma vie.

À la fin de mes études, je suis entré au séminaire en 2012. Les différentes étapes de la formation m'ont aidé à connaître le charisme de notre fondateur et la façon bétharramite de vivre en famille. Cela m'a aidé à nourrir ma vie spirituelle et à attiser la flamme de l'esprit en moi, et à dire oui pour

faire la volonté de Dieu sans retard, sans réserve et sans retour.

Une année d'expérience en communauté a renforcé mon discernement, m'a donné une plus grande joie et un nouveau zèle missionnaire pour suivre Jésus de plus près et fidèlement comme un commando spirituel. Les études théologiques, l'accompagnement de mes formateurs, de mon directeur spirituel, de mes confesseurs, ma vie de communauté, la famille et les amis m'ont aidé à devenir un vrai béharramite, qui est toujours heureux et qui partage le même bonheur avec les autres, afin de sauver les âmes pour le Christ.

Ma formation au séminaire s'achevant, je sens que ma prière personnelle, l'Eucharistie quotidienne et ma vie communautaire me donnent le courage de dire que « *je peux tout en celui qui me donne la force* » (Ph 4, 13). Je crois fermement que celui qui m'a appelé ne me laissera jamais seul et sera toujours avec moi.

En tant que bétharramite, et avec l'aide de Dieu, j'espère que je saurai régénérer l'élan de Jésus-Christ partout où j'irai et auprès de tous ceux que je rencontrerai. Mon vœu est de témoigner par ma vie de la joie de la consécration !

J'aime dire, en particulier aux jeunes, que « Jésus Christ continue à marcher avec nous par son regard ; il nous appelle avec amour à le suivre. Celui qui se laisse séduire par le regard de Dieu, plein de tendresse, et qui accepte avec générosité d'em-

brasser promptement la vie consacrée et missionnaire, trouvera la vraie joie. Cette première fascination ne s'arrêtera jamais si elle s'accompagne d'une attitude de foi et de zèle pour les choses de Dieu » (RdV), ainsi que l'a vécu saint Michel. ■

« *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis...* » (Jean 15,16)

C'est avec beaucoup de joie que je viens partager quelques étapes de mon parcours dans la famille de Bétharram.

Je suis le **Frère Pobitro Minj**. J'ai prononcé mes vœux perpétuels le 14 mai dernier, lors de la fête de notre fondateur, saint Michel Garicoïts. Ce fut une heureuse journée pour moi, pour la Congrégation ainsi que pour ma famille.

Un mot sur mes origines: je suis né et j'ai grandi au sein d'une famille catholique, dans un petit village appelé Ranipur, dans l'Assam. L'Assam est l'un des états du nord-est de l'Inde. Il est formé de diverses cultures, langues et tribus. J'appartiens à une tribu appelée Oraon dont la langue est le Krukh.

Dès mon jeune âge, j'ai été initié à la prière par mes parents. J'ai fréquenté une école catholique, la St Mathew's E.M School, dirigée par les prêtres diocésains (diocèse de Bongaigaon). Au fur et à mesure des années, mon désir de devenir prêtre a

grandi au contact de prêtres et de religieuses. Mon admiration pour eux est né du service désintéressé qu'ils rendaient aux gens du peuple.

À la fin du collège, j'ai voulu entrer au séminaire, comme beaucoup de mes compagnons qui entraient au séminaire diocésain cette année-là. Mes parents ont trouvé que j'étais trop jeune pour prendre une telle décision. Après cela, mes pensées se sont éloignées du séminaire. Mais après des études pré-universitaires, le désir de devenir prêtre est redevenu plus fort. Je me suis alors mis en quête d'un séminaire, qui ne soit pas dans mon diocèse, mais dans une région un peu plus éloignée.

Un dimanche, après la messe, je suis tombé sur un ancien frère de Bétharram qui m'a parlé de la Congrégation. Il m'a raconté certaines expériences vécues dans la famille de Bétharram, il m'a parlé de saint Michel Garicoïts, de la vie communautaire. Lui-même n'avait pu continuer en raison de difficultés d'ordre familial. En écoutant tout cela, j'ai éprouvé une sorte de joie. Sans plus réfléchir, j'ai décidé de suivre mon rêve. J'ai ressenti une sorte d'excitation, car je devais quitter mon petit monde (mon village) pour aller vers un monde plus grand (la ville).

En 2012, je suis ainsi entré dans la Congrégation du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram. Mon aspiranat s'est déroulé à Maria Kripa (Manga-



lore). Ma première année a été vraiment difficile, car j'ai dû m'adapter à cette nouvelle famille : de nouveaux visages, des cultures différentes et une journée réglée par un emploi du temps. Mais ma confiance en Dieu était totale et je savais qu'Il m'aiderait à relever tous les défis.

Au cours de cette période, on m'a présenté une nouvelle façon de vivre, « une façon de vivre bétharramite ».

Par la suite, j'ai été envoyé à la communauté de Bangalore pour la philosophie. Mes études philosophiques au collège Kristu Jyoti m'ont permis d'élargir ma compréhension de moi-même, du monde et des différentes religions.

Je suis entré au noviciat le 29 juin 2016, le jour de la fête de saint Pierre et saint Paul. Le noviciat a été la période où ma spiritualité a progressé, où ma vie de prière et ma foi se sont renforcées. J'ai mieux compris la vie religieuse et communautaire, ainsi que notre Fondateur et sa devise. Les 30 jours de retraite ignatienne ont été une étape clé dans mon discernement. J'ai pu construire une relation entre moi-même et Dieu. Quant à l'année d'expérience en communauté, dans notre nouvelle mission à Simaluguri (Assam), elle m'a aidé à découvrir en moi l'esprit missionnaire. J'ai appris la simplicité de la vie et le fait de m'occuper des enfants de l'école m'a aidé à cultiver la vertu de la patience.

Le dimanche 8 avril 2018, en la

fête de la Divine Miséricorde, j'ai fait ma première profession. Vivre avec les vœux a été vraiment difficile, mais pas impossible car la grâce de Dieu était toujours avec moi. Mes années de scolasticat m'ont permis d'approfondir ma connaissance des Saintes Écritures et des Sacrements. Les études théologiques m'ont aidé à me centrer sur la Parole de Dieu et l'Eucharistie. Les expériences communautaires, les ministères pastoraux, la retraite et aussi les recollections ont affermi ma foi en Dieu. Enfin, j'ai fait ma profession perpétuelle le 14 mai 2022.

Ces dix années de parcours dans la Famille de Bétharram sont une véritable bénédiction. Je crois que ma vie en tant que betharramite est unique car Dieu a un plan pour moi et Il a choisi pour moi la famille de Bétharram. Cette année, ma vie est passée de la petite famille à la grande famille. Aujourd'hui, j'ai une nouvelle

identité, et j'en suis vraiment fier. Ma vie dans cette famille (Congrégation) m'a enseigné beaucoup de choses et m'a aussi comblé d'une abondance de bienfaits et de bénédictions. Je suis tombé amoureux de la simplicité de la vie de notre Fondateur, de son obéissance pleine d'amour et de sa disponibilité totale. J'ai été fasciné par son programme du Sacré-Cœur de Jésus. Sa dévotion au Sacré-Cœur m'a vraiment inspiré car c'est une source où je peux puiser toutes mes forces.

En conclusion, je dois tout à Dieu et à notre Seigneur Jésus-Christ car ce que je suis aujourd'hui est le fruit de la miséricorde et de la compassion de Dieu. J'adresse mille remerciements à la Congrégation pour son soutien. Comme Dieu m'a choisi, je crois et je prie pour qu'Il continue de me guider, afin que je demeure fidèle à mon appel à faire partie de cette belle famille. Merci. ■



Le 14 mai, à Shobhana Shaakha, les Frères Budu Murmu et David Alexander ont également fait leur première profession pour un an. Ils sont entourés de nos trois Profès perpétuels et du P. Arul à gauche (Vicaire régional) et du P. Vipin à droite (maître des scolastiques).

■ Lors du conseil réuni le 24 mai, le P. Gustavo Agín, Supérieur général, avec l'avis de son Conseil, a approuvé la nomination

- du **P. Jude Vijay** comme Supérieur de la communauté d'Adigundannahally et Yadavanahally pour un 1^{er} mandat à partir du 30 mai 2022 ;
- et du **P. Anthony Siluvai** comme Supérieur de la communauté de Shobhana Shaakha, Bangalore, pour un 2nd mandat à partir du 30 mai 2022 (Région SMJC, Vicariat de l'Inde).



■ Le 8 juin, le Supérieur général, avec le consentement de son Conseil, **a admis à la profession des vœux perpétuels le Frère Fulgence N'Guetta Oi N'guetta** (Région SMG, Vicariat de Côte d'Ivoire).

■ À la demande d'approbation de la nomination du Frère Angelo Sala comme supérieur local (adressée au Supérieur général par le Supérieur régional en février dernier), la CIVCSVA (Congrégation pour les Instituts de Vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique) a répondu le 30 mai ce qui suit :

« Par le Rescrit du 18 mai 2022, le Saint-Père François a autorisé la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique à déroger au canon 588 §2 du Code de droit canonique. Selon ce Rescrit, il revient désormais au Modérateur suprême d'un Institut religieux clérical ou d'une Société cléricale de nommer comme Supérieur local un membre non clerc, avec le consentement de son Conseil. »

Par conséquent, le P. Gustavo Agín, Supérieur général, avec le consentement de son conseil, **a nommé le F. Angelo Sala Supérieur de la Communauté de Bouar-Saint Michel Garicoïts** (Région SMG, Vicariat de Centrafrique) à partir du 8 juin 2022 pour un 1^{er} mandat.

■ Le 30 mai, la CIVCSVA a concédé **l'indult de sortie de la Congrégation au P Elie Kurzum** en vue de son Incardination dans le Patriarcat latin de Jérusalem.

Dans la Paix du Seigneur



Ce lundi 13 juin, le **P. José Rovegno** scj a vécu son dernier "Me voici" et vit maintenant dans les bras du Père. Le Père José avait 90 ans et 72 ans de vie religieuse et faisait partie de la communauté "San Juan Bautista" de Buenos Aires (Vicariat d'Argentine-Uruguay). Que notre père, saint Michel Garicoïts, le reçoive et le présente au Cœur de Jésus dans la Maison du Père.



Nous portons également dans nos prières M. Daniel Angui, père du P. Marius Angui scj (supérieur de la communauté de Dabakala, Côte d'Ivoire) décédé le 31 mai, à l'âge de 82 ans.

En union de prière le 24 juin prochain



Cœur adorable de J. C.,

recevez en ce jour nos adorations, nos remerciements, nos prières, nos vœux et notre offrande.

Nous vous adorons comme le cœur de notre Dieu.

Nous vous remercions de tous les biens dont vous nous avez comblés, surtout en nous appelant dans votre Congrégation.

Nous vous demandons d'être et de nous montrer vos vrais et légitimes enfants, dignes de votre nom, dignes de votre cœur, des imitateurs de votre douceur et de votre humilité.

Nous faisons les vœux les plus ardents pour que le monde entier et surtout cette petite Société vous connaisse de plus en plus, vous aime de plus en plus, vous serve de plus en plus, vous dédommage chaque jour davantage de l'ingratitude des pécheurs.

Enfin, ô doux et tendre Cœur, (nous) voici tous prosternés à vos pieds.

Recevez-nous tous par les mains de notre bon et vénéré supérieur.

C'est à lui, ô divin Cœur, que vous avez inspiré l'idée de cette œuvre.

C'est lui que vous avez chargé de la lourde tâche de la commencer, de la continuer à travers tous les obstacles.

C'est dans ce cœur qui nous a formés, dans ce sanctuaire, notre cher et sacré berceau, que se réunissent aujourd'hui tous les membres de votre petite famille, tant ceux qui sont bien loin par delà les mers que ceux qui travaillent non loin de nous.

Ainsi présentés, recevez-nous, bénissez-nous, remplissez-nous de votre force, remplissez-(nous) de votre douceur, remplissez-nous de votre Esprit, remplissez-nous de votre amour !

P. Auguste Etchécopar, fin du sermon pour la fête du Sacré-Cœur, 1861



Societas S^{mi} Cordis Jesu
BETHARRAM

Maison générale

via Angelo Brunetti, 27

00186 Rome - Italie

Téléphone +39 06 320 70 96

Email scj.generalate@gmail.com

www.betharram.net